

Bulletin hydrologique du bassin versant de la Durance

Mars 2025

En résumé

- ✓ Les récents épisodes de précipitations ont permis à l'enneigement, déficitaire depuis le début de saison, de rattraper les moyennes à la mi-mars.
- ✓ La douceur installée depuis la mi-janvier a entraîné une reprise précoce de la végétation. Face aux risques de gelées ponctuelles, l'usage antigel est déjà mobilisé par les agriculteurs.
- ✓ Du point de vue irrigation en revanche, les précipitations récentes et les taux élevés d'humidité du sol ne laissent pas présager de besoins accrus d'irrigation sur la période printanière.
- ✓ Aujourd'hui, il n'est pas identifié de risque vis-à-vis du remplissage des retenues pour la période estivale. EDF va continuer d'adapter la gestion de l'aménagement Durance Verdon à l'évolution des prévisions d'apports aux retenues, fonction du stock de neige et de la pluviométrie printanière.
- ✓ Toutefois, le maintien d'une veille sur l'évolution de la situation hydrologique est nécessaire pendant la période printanière, notamment sur les territoires sans accès à la ressource stockée (haute Durance et affluents de moyenne Durance).

L'interface Vigie-Durance-Verdon permet de suivre l'évolution des apports, des prélèvements et du remplissage des retenues : <https://www.smavd.org/ressources/vigie-durance-verdon/>

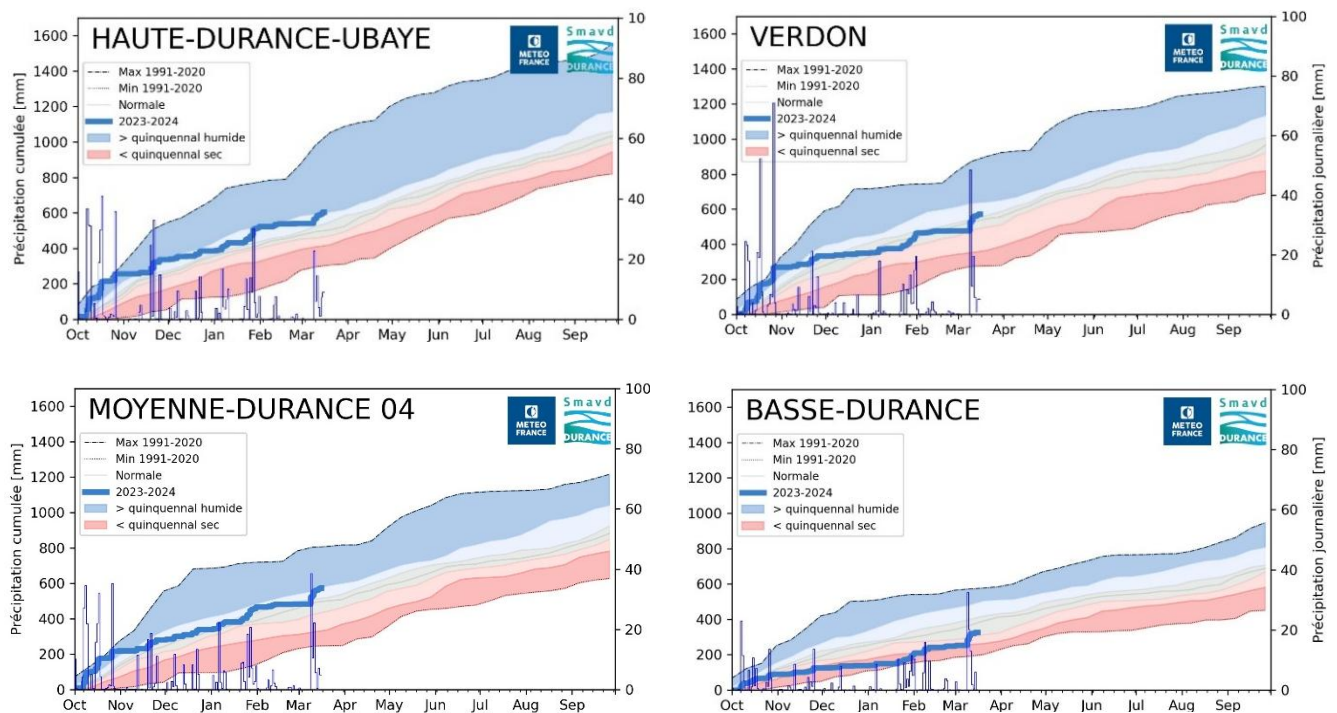


Données actualisées
tous les 10 jours.

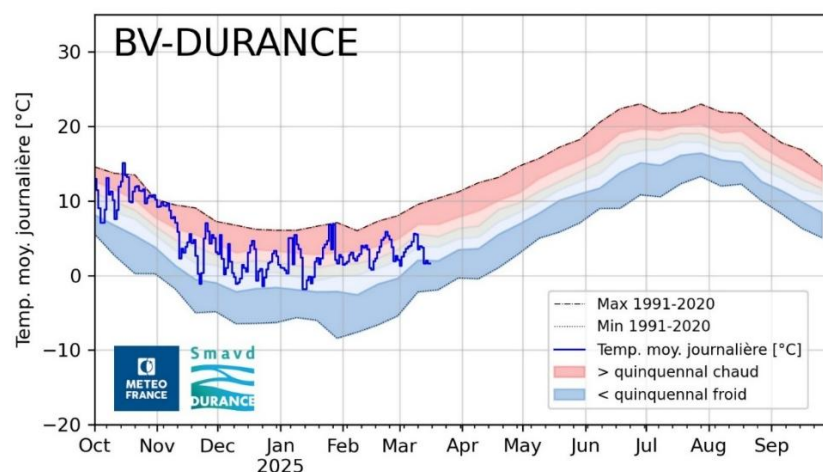
Icônes cliquables pour une
information plus détaillée.

Pluviométrie contrastée et températures douces

L'année hydrologique a débuté par un mois d'octobre remarquablement pluvieux. En haute-Durance, la pluviométrie est ensuite restée régulière tout au long de l'hiver, maintenant un cumul annuel légèrement excédentaire. En moyenne Durance, les mois de décembre et février ont été secs, mais la pluviométrie excédentaire de janvier et mars a permis au cumul annuel d'osciller autour des moyennes. En basse Durance et sur le littoral en revanche, l'hiver a été très sec de novembre à fin janvier. Ce sont seulement les épisodes de fin janvier/début février, puis de mi-mars, qui ont permis de rattraper l'important déficit pluviométrique qui s'était creusé.



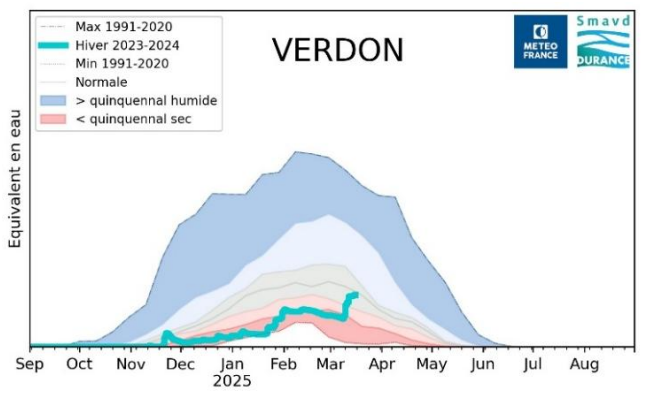
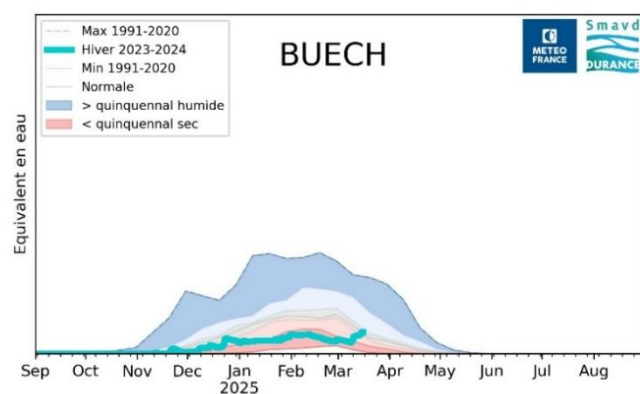
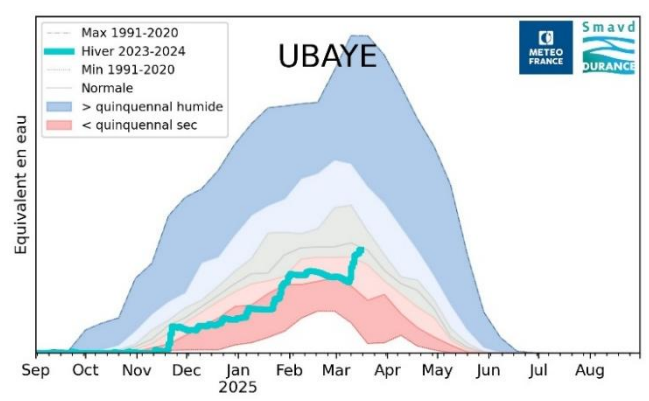
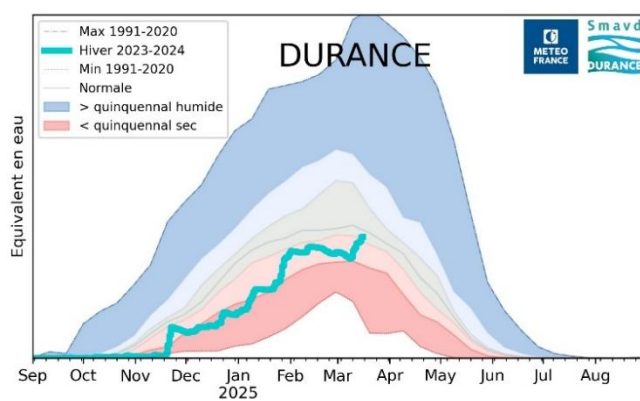
Si quelques périodes fraîches ont ponctué l'automne et l'hiver, les températures sont restées globalement très douces et supérieures aux normales sur l'ensemble du bassin. On notera la longue période de douceur continue qui s'étire de la mi-janvier à la mi-mars, avec des conséquences sur la difficulté pour le manteau neigeux de se maintenir à basse altitude le développement précoce de la végétation. Le secteur arboricole a anticipé le risque de recours à l'irrigation pour la lutte antigel.



Enneigement : retour à la normale

L'enneigement a débuté tardivement à l'automne puisqu'il a fallu attendre mi-novembre pour observer le premier épisode notable. Le déficit de neige accumulé en début de saison est resté très marqué jusqu'à l'épisode de fin janvier qui l'a atténué, notamment en altitude, sans permettre pour autant un retour aux moyennes. Le mois de février a ensuite été particulièrement sec sur les massifs. Il n'a permis au mieux qu'une stabilisation du manteau neigeux, voire une légère baisse au regard des températures plutôt douces.

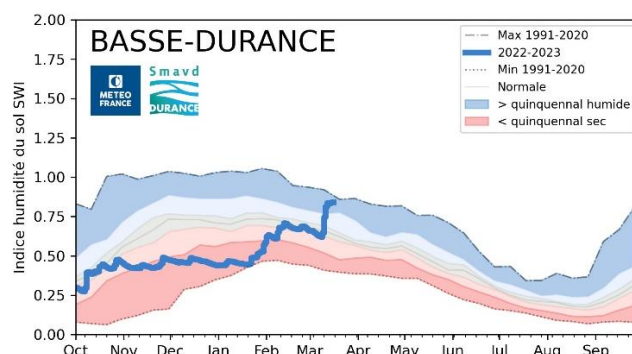
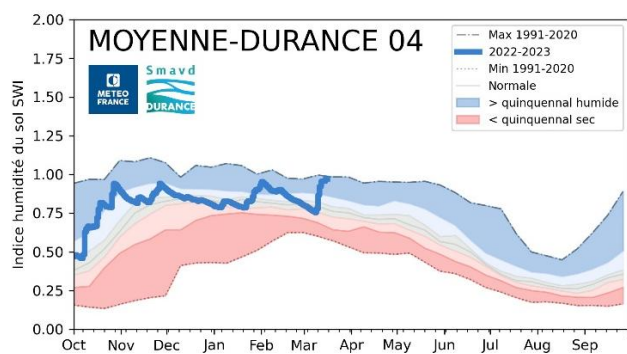
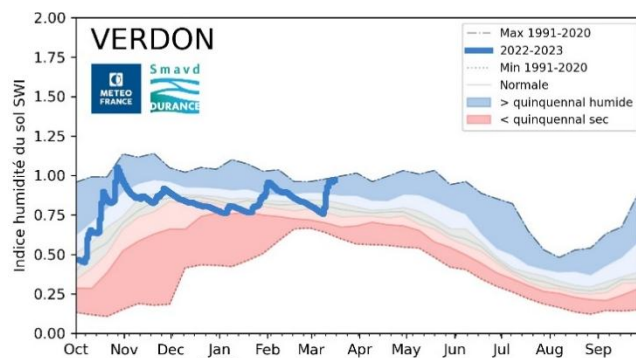
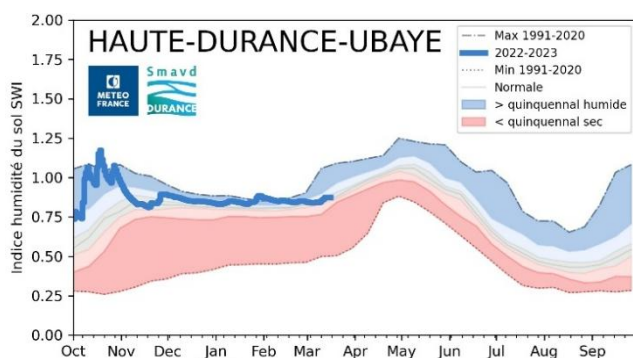
Le nouvel épisode neigeux qui a débuté le 9 mars a cependant permis au 15 mars, date de rédaction de ce bulletin, de combler le déficit d'enneigement sur l'ensemble des massifs, y compris en basse altitude où ce déficit était particulièrement marqué.



Humidité du sol

L'humidité du sol est le reflet de la pluviométrie de l'hiver. Elle est restée légèrement excédentaire pendant la majorité de l'hiver en haute-Durance. En moyenne-Durance, elle a oscillé autour de la moyenne entre les mois secs et les épisodes pluvieux de fin janvier et mars. En basse Durance, on observe bien la sécheresse hivernale assez remarquable qui s'était installée jusqu'à mi-janvier, avec des valeurs approchant les minimums historiques. L'épisode de fin janvier/début février a permis un retour à la normale, et celui de mi-mars entraîne même désormais une humidité du sol très excédentaire.

Compte-tenu des taux d'humidité du sol excédentaire observés actuellement sur le bassin, les prélèvements des canaux sont modérés. Les prévisions de prélèvements sont modérées pour les territoires desservis par l'eau du bassin de la Durance : les canaux de basse Durance et collectivités des Bouches-du-Rhône et du Var.



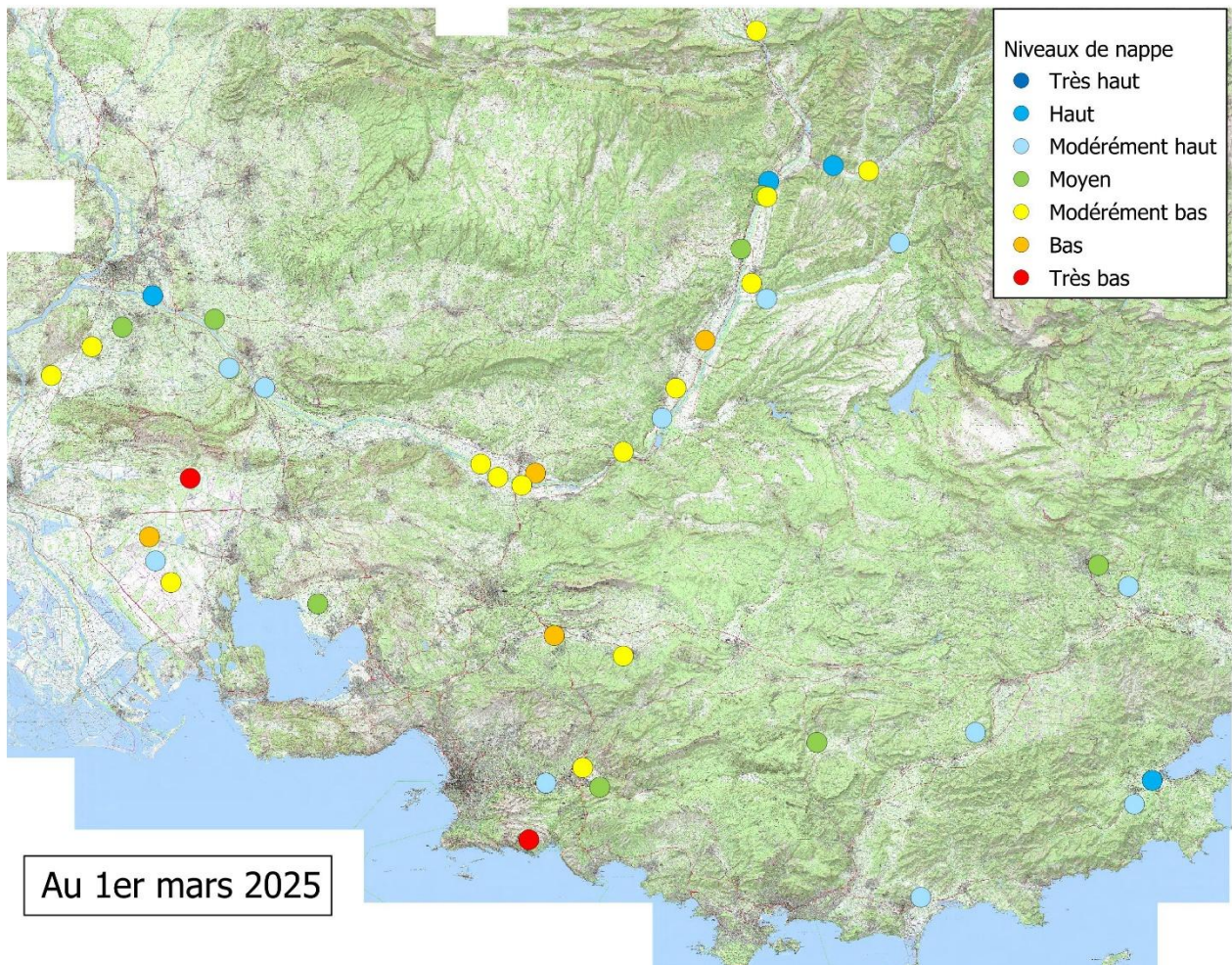
Des nappes modérément basses au 1^{er} mars

Au 1^{er} mars, la nappe alluviale de la vallée de la Durance présente globalement des niveaux modérément bas par rapport aux moyennes, conséquence du léger déficit de précipitations.

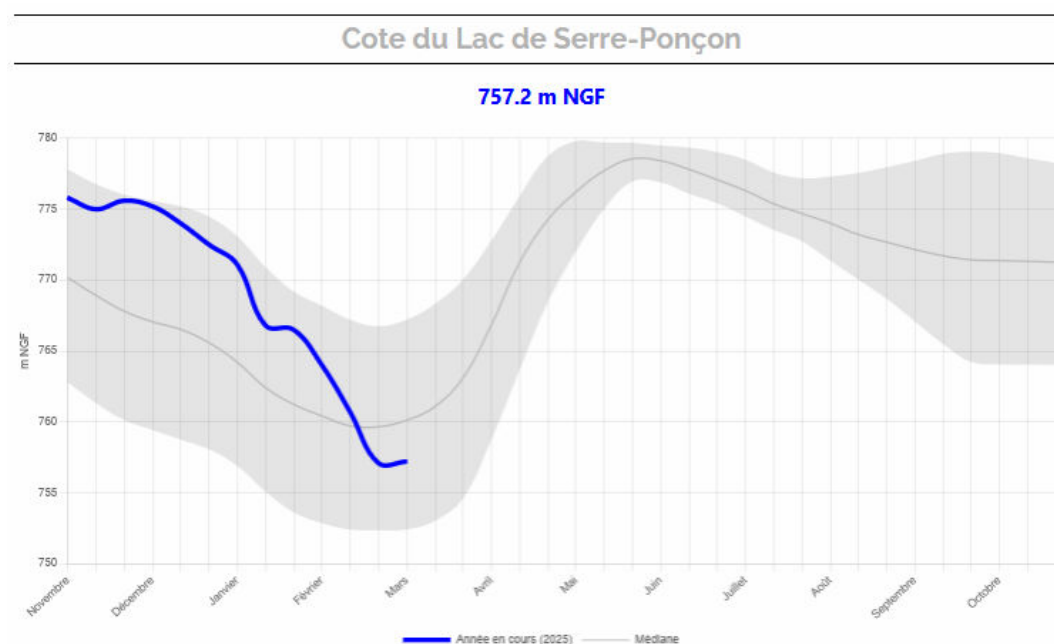
Sur le Var, les précipitations abondantes de février permettent aux nappes locales d'afficher partout des niveaux supérieurs aux moyennes. Cette situation devrait permettre aux ressources locales de subvenir aux besoins des usagers durant le printemps. C'est actuellement le scénario privilégié par la Société du Canal de Provence qui prévoit une sollicitation modérée des ressources stockées du Verdon dans les prochains mois.

Les niveaux de nappe sont plus contrastés sur les Bouches-du-Rhône, moins arrosées en janvier. La nappe de la Crau en particulier reste sur des niveaux globalement bas, ce qui avait justifié le déclenchement d'un arrêté de vigilance sécheresse sur le département le 4 février dernier.

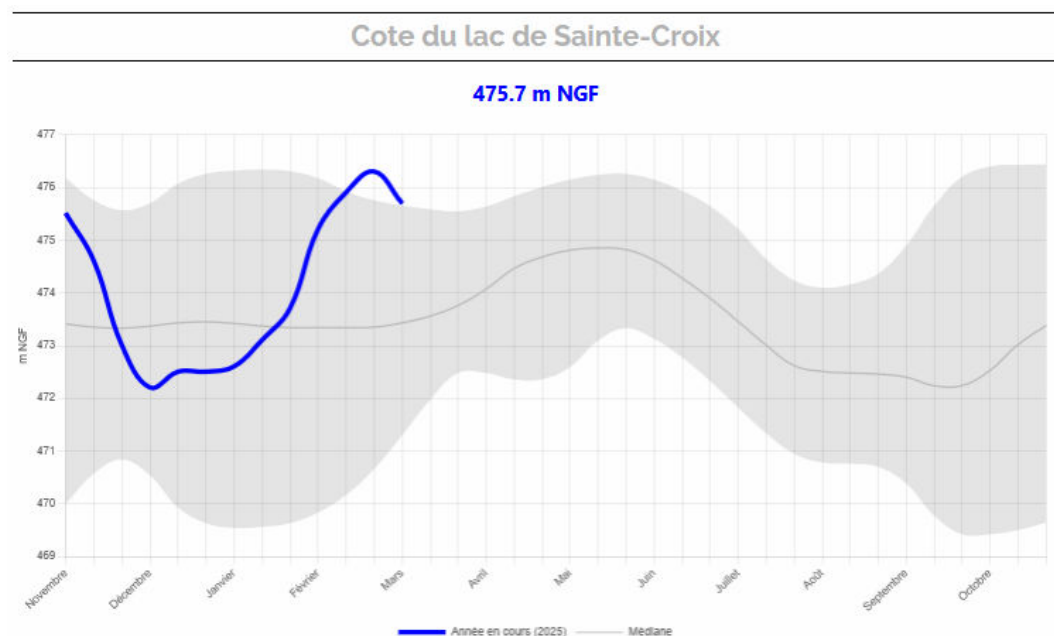
NB : ces données ne prennent pas en compte le dernier épisode de précipitations qui a probablement produit une réaction à la hausse assez généralisée sur ces nappes très réactives.



L'état des grandes retenues



Le lac de Serre-Ponçon a été creusé au cours de l'hiver pour la production hydroélectrique, jusqu'à un niveau modérément bas par rapport aux moyennes fin février. Depuis début mars, EDF a adapté ses programmes de production pour amorcer la phase de remplissage, en intégrant les épisodes pluvieux du mois de mars. Les programmes continueront d'être adaptés au contexte hydroclimatique du printemps à venir.



L'évolution observée de la cote de Sainte-Croix est liée au chantier de la galerie des Maurras (2^{ème} campagne de sept.2024 à mai 2025) : les prélèvements du canal de Provence sont assurés par pompage au niveau de l'usine de Vinon, à l'arrêt durant toute cette période. Le lac de Sainte-Croix a été rempli de manière anticipée. Pour gérer le niveau des retenues et les écoulements sur le bas Verdon, des déversés sont donc réalisés au barrage de Gréoux et adaptés au contexte hydrologique.